

Gloria Friedmann à la Fondation Maeght de Saint Paul de Vence

Jusqu'au 16 juin, la Fondation Maeght propose «Play-Back d'Eden», une exposition consacrée à Gloria Friedmann, une artiste autodidacte née en 1950 à Kronach en République Fédérale Allemande.

Son travail explore de manière très intense les rapports entre l'Homme et la Nature. Tout au long de cette exposition qui se prolonge également dans les espaces extérieurs de la Fondation, le public pourra découvrir l'œuvre aux multiples facettes, de la photo à la peinture en passant par la vidéo et la sculpture, de cette artiste engagée, philosophe et humaniste.

Depuis les années 1980, elle réalise des sculptures de forme simple, minimale avec des matériaux naturels: bois, os, terre, granit ces matériaux renvoient à l'origine du monde mais aussi à sa destruction.

Un grand nombre de substances utilisées dans ses œuvres sont morts ou ont subi des transformations.

Elle ne veut pas imiter la nature mais seulement lui emprunter sa matière.



La sculpture ci-contre est intitulée 'Le passager'. Elle a été conçue en 2013 à base de terre, plâtre et résine.

Elle est installée dans le jardin Giacometti de la Fondation. Elle mesure 3,20 mètres sur 1,40 x 1,40.

Elle représente un homme en équilibre instable sur une sphère portée par une tortue. Cette œuvre est sensée 'souligner l'incohérence de l'individu face à son environnement naturel'.



En cherchant des renseignements sur la sculpture 'le passager', j'ai découvert cette autre œuvre de cet artiste qui comporte aussi une tortue. Elle date de 2012. C'est une 'installation', une pièce rectangulaire mise en scène par divers éléments dans lesquels on ne peut pas entrer.

Les murs sont recouverts d'une substance dégoulinante séchée ressemblant à de la terre. Derrière ces coulures de terre, on aperçoit des silhouettes humaines. La pièce comporte aussi dans son espace une tortue baptisée par l'artiste 'Mammalia' réalisée en terre séchée et craquelée ; sur cette tortue sont posés des crânes d'animaux, vraisemblablement des vaches et des chiens. L'espace de la pièce comporte également une silhouette s'appelant 'U-man', réalisée dans les mêmes matériaux que la tortue et recouverte de cubes en bois sur lesquels est écrit le mot «futur».

Cette œuvre représente le temps qui passe ainsi que la mort qui attend chacun, le passé; le présent et le futur. Le temps qui passe est figuré par la foule qui symbolise une future génération prête à prendre la place.

La tortue, symbole de longévité, semble partir avec «les vies passées» symbolisées par les crânes d'animaux qu'elle porte sur sa carapace. Les cubes portant l'inscription «Futur» écrasant la silhouette de l'homme, peuvent s'interpréter de façon assez explicite: le futur prend la place des anciennes générations qu'il écrase.

«L'œuvre de Gloria Friedmann est un théâtre où les hommes et les animaux dialoguent, conscients d'appartenir au même espace. Dans une sorte de fiction en acte, Gloria Friedmann s'interroge sur leur histoire commune ou ce qu'il en reste, à travers leurs ossements découverts ici ou là. Héritière de certains collages photographiques Dada, Gloria Friedmann propose une pensée du cosmos très vivante et très contemporaine. Son exposition délivre autant d'intelligence sur le sort du monde que de tendresse vis-à-vis de notre condition d'être vivant»

Commentaire de Olivier Kaepelin, directeur de la Fondation Maeght.

Bernard BOUSSAC